

## LES PÉPITES L'IVOIRE AU FÉMININ PREMIÈRE PARTIE



**On connaît cette phrase légendaire de l'historien américain du jazz George T.Simon: "Only God can make a tree, only men can make good jazz" Preuve s'il en est qu'on peut être à la fois historien réputé et très con.**

L'histoire a évidemment démenti l'affirmation dogmatique de Simon, et pas qu'un peu, même si aujourd'hui, en territoires bleus, tout n'est pas d'avantage résolu en matière de sexisme qu'en matière de racisme. Une autre historienne (et productrice), Rosetta Reitz nous démontra pourtant que les femmes étaient bien présentes dans le jazz dès les origines, mais que, méprisées par leurs homologues masculins ou tenues en laisse par les ligues de moralité, elles étaient obligées de se ghettoïser au sein d'orchestres strictement féminins. Les seules dames à échapper (et il faut le dire vite) à cet ostracisme étaient les chanteuses, porteuses des fantasmes masculins, et les pianistes, l'instrument, présent dans tous les salons bourgeois, étant considéré comme moins obscène que le saxophone ou la batterie.

A plusieurs reprises, la Maison du Jazz a évoqué à travers cycles, soirées vidéos ou conférences la problématique du jazz au féminin, et notre exposition *La place de la femme dans le jazz à travers les pochettes de disque* continue à faire le tour des centres culturels (Amay en ce moment). Comme Jacques Onan vous a proposé à Bruxelles et vous proposera bientôt à Liège une soirée consacrée à la pianiste Geri Allen, l'occasion était toute trouvée de fouiner dans nos collections afin d'y repérer la substantifique moelle de l'ivoire au féminin.

C'est d'abord au rayon blues ou dans les anthologies des premiers temps du jazz qu'on peut rencontrer des personnages hauts en couleur comme Lovie Austin qui, dès 1923, accompagne les chanteuses de blues et dirige ses Blues Serenaders, côtoyant à l'occasion les grands solistes orléanais (Tommy Ladnier en particulier). Des vinyls Byg, Classic Jazz Masters etc. ainsi qu'en CD un des volumes de la collection Classics permettent de redécouvrir la dame. Il reste que Lovie Austin est évidemment moins connue que sa turbulente et sulfureuse collègue Lil Hardin (la deuxième madame Armstrong), présente sur tous les premiers disques des Hot Five ou à la tête de ses Hot Shots. Loin d'être une virtuose comme celui qui la remplacera aux côtés de Satchmo (Earl Hines), Lil tiendra néanmoins le coup jusqu'aux sixties, ce qui lui permettra de profiter du Revival et d'apparaître sur quelques documents vidéo (petit récapitulatif la concernant sur [www.youtube.com/watch?v=T5t-gd-htUw](http://www.youtube.com/watch?v=T5t-gd-htUw)). La Nouvelle-Orléans, le South Side de Chicago ou le bouillonnement de la Harlem Renaissance ont évidemment révélé tour à tour leur lot de jazzwomen dont certaines méritent le détour. Pour le fun, jetez un œil sur les quelques images préservées de la chanteuse et pianiste Emma Barrett, habituée du Preservation Hall de la Nouvelle-Orléans, partenaire dans ce document de pionniers comme Punch Miller ou Alphonse Picou: [www.youtube.com/watch?v=uo6MGV-12IU](http://www.youtube.com/watch?v=uo6MGV-12IU) Quelle que soit l'importance de ces pianistes des premiers temps, LA grande dame du jazz classique reste évidemment miss Mary Lou Williams, figure tutélaire du jazz de Kansas City, d'abord au sein de l'orchestre d'Andy Kirk (nombreux volumes disponibles en vinyls ou CD) puis à la tête de ses propres formations dans lesquelles elle officiait aussi comme arrangeuse. Personnage clé de KC, la légende veut que ce soit elle qu'on ait révélée en pleine nuit pour arbitrer la joute entre Coleman Hawkins et Lester Young. Ouverte à la nouveauté, Mary Lou

soutiendra aussi les jeunes loups du be-bop et, après sa mort, nombreux seront les jeunes musiciens à rendre hommage à celle qui ne voulait pas qu'on la définisse comme une "female pianist" (avec les relents de phénomène de foire que cela pouvait charrier), mais comme une "musician" tout simplement. Pour approcher le phénomène Mary Lou, le triple volume paru chez Frémeaux et Associés (FA5449) est ici encore incontournable. Les amateurs d'images se reporteront à sa version de *The Man I Love* jouée à Montreux en 1978 ([www.youtube.com/watch?v=k0OxnVFpBTk](http://www.youtube.com/watch?v=k0OxnVFpBTk)) ou, dans le volume 24 de la même série que Lovie Austin, le survol paru sur [www.youtube.com/watch?v=1j9d68wNiqs](http://www.youtube.com/watch?v=1j9d68wNiqs). A noter encore l'influence de Mary Lou sur des pianistes comme Hilton Ruiz ou, tiens donc, Geri Allen qui en 2014 rendit un hommage somptueux à la Dame, hommage dont vous trouverez la trace filmée sur [www.youtube.com/watch?v=jzXiMITeXio](http://www.youtube.com/watch?v=jzXiMITeXio).



Au chapitre swing/middle/boogie, on citera encore Anna Mae Wilburn, pianiste et leader des International Sweethearts of Rhythm, ou, dans un registre plus léger, les spécialistes du boogie que sont Dorothy Donegan ou Winifred Atwell. Enfin, en guise de transition vers les pianistes modernes (qui seront évoquées dans le *Hot House* de mai), impossible de passer sous silence le travail de Beryl Booker, membre du trio de Slam Stewart, qui accompagna Dinah Washington, enregistra aussi avec Miles Davis ou Chuck Wayne et forma un trio féminin avec Bonnie Wetzell et Elaine Leighton; et celui de Marian McPartland, présente au premier Jazz à Liège aux côtés de Benny Carter, qui s'est toujours définie comme "hors styles", s'étant formée en écoutant Fats Waller ou Duke Ellington mais ayant aussi écouté assidûment Monk ou Bill Evans. (A suivre)  
JPS

## BIENVENUE AU CLUB !

MUSIQ<sup>3</sup>  
JAZZ

Mon premier est le Chapati, mon deuxième est l'Archiduc, mon troisième est le Jazzland, mon quatrième est la Madelonne, mon cinquième est la Jazz Station, mon sixième est le Lion S'Envoile, mon septième est Jazz 8, mon huitième... et mon tout est une série de clubs de jazz existant ou ayant existé! Mesdames, Messieurs, la Maison du Jazz a le plaisir et l'avantage de vous annoncer une prochaine collaboration avec la plateforme jazz de la RTBF et sa web radio "Musiq3 Jazz" et, vous l'avez compris, elle portera sur une série de podcasts abordant chacun l'histoire d'un club de jazz bruxellois ou wallon. Avec le récit de ceux qui les ont lancés et de musiciens, soutenu par des archives sonores diverses. La liste ci-dessus n'est pas exhaustive. Oui, nous parlerons aussi du Sounds, du Jacques Pelzer Jazz Club, du Travers et d'autres encore. Chaque chose en son temps...

Retenez la date du 30 avril, journée internationale du jazz. Ce jour-là, la série démarrera avec un podcast spécial consacré aux clubs disparus (La Rose Noire, Le Blue Note, La Laiterie...) dont des musiciens toujours bien vivants demeurent les seuls principaux témoins. Les détails suivront sur notre site web et celui de la RTBF évidemment, dans notre newsletter et sur les réseaux sociaux. Stay tuned!  
JO

## UNE SOIRÉE BIOGRAPHIES

La crise sanitaire a valu toutes sortes d'effets, parfois surprenants. Voilà que Michel Mainil, saxophoniste de son état, est devenu un serial writer. Après s'être attaqué à José Bedeur, il vient de régler son compte à Richard Rousselet et déjà il annonce le nom de sa prochaine victime, Bruno Castellucci!

Après la parution l'an dernier de José Bedeur, *Memories of You* (voir chronique dans *Hot House* 257) suit donc ce Richard Rousselet, *La passion des notes bleues*. Michel Mainil a gardé la forme d'un kaléidoscope, délaissant un récit strictement biographique et chronologique et privilégiant ainsi la mise en évidence de toutes les facettes d'une personnalité musicale. Et Richard Rousselet n'en manque pas — ni de facettes, ni de personnalité —, trompettiste et bugliste, pédagogue inspiré et inspirant, meneur au long cours du big band West Music Club, compagnon de Marc Moulin dans Placebo et de Michel Herr dans Solis Lacus pour les deux groupes belges de jazz rock ayant largement dépassé nos frontières dans les années 70 etc. Quelque vingt-deux chapitres passent en revue une soixantaine d'années dévolues à la musique syncopée à travers ses expériences en grande formation, quelques questions métaphysiques, des extraits de presse, l'une ou l'autre liste commentée (disques de chevet, trompettistes favoris), les rencontres marquantes, des interviews d'époques différentes, un lot d'anecdotes...

On ne s'étendra pas d'avantage ici. Le livre est à lire évidemment et puis vous en entendrez parler de vive voix si vous rejoignez la Maison du Jazz le vendredi 21 avril à 20h. Michel Mainil, Richard Rousselet et José Bedeur y seront présents pour une soirée exceptionnelle, truffée de souvenirs assurément, qui n'engendreront pas la mélancolie pour la cause.  
JO

Richard Rousselet, *La passion des notes bleues*, de Michel Mainil  
272 p., Ed. Bossa Flor, 2023  
Commande via les sites [www.michelmainil.be](http://www.michelmainil.be) et [www.bossaflor.com](http://www.bossaflor.com)



## HOT HOUSE

MENSUEL DE LA MAISON DU JAZZ ASBL

#269  
AVRIL  
2023

H

Ne paraît pas en juillet/août

## A LA UNE...

Au premier coup d'œil de la couverture de ce n°269, vous l'aurez remarqué et c'est très bien. Ou vous ne l'aurez pas remarqué et c'est très bien aussi. Quoi donc? Pour la troisième fois consécutive, la photo en couverture de votre *Hot House* chéri est celle d'une musicienne. Il est temps de s'y habituer ou de s'en réjouir, mais plus de s'en étonner.

Emportée par un cancer en 2017 à l'âge de 60 ans, Geri Allen n'a pas bénéficié de la notoriété méritée. La reconnaissance était certes là, sa disparition a soulevé nombre de réactions dans le milieu musical et pas seulement jazz, moins dans les médias et auprès du public. Avec plus d'une vingtaine d'albums en tant que leader, dont plusieurs en piano solo, elle a constitué une œuvre personnelle originale. Ce qui ne l'a pas empêchée d'être par ailleurs une pédagogue très appréciée des années durant.

En jazz, on abuse régulièrement du name dropping, souvent sur le mode "a joué avec...". Dans le cas de Geri Allen, en se limitant à de véritables collaborations, la liste impressionne. De Steve Coleman, avec qui elle apparaît sur la scène musicale au sein du mouvement M'Base dans les années 80, à Ornette Coleman qui la choisit en 1996 alors qu'il se passe de piano dans ses formations depuis 1958! Ou côté rythmique, ce trio prolifique avec Charlie Haden et Paul Motian, des projets avec les paires "milesiennes" Ron Carter / Tony Williams et Dave Holland / Jack DeJohnette ainsi qu'un trio exclusivement féminin en compagnie d'Esperanza Spalding et Terri Lyne Carrington. Rendez-vous le vendredi 28 avril pour en (sa)voir davantage.

Notre programmation d'avril permet également de remettre de la lumière sur Basile Peuvion. Promu, avec Antoine Pierre, comme le batteur émergent sur nos scènes au tournant des années 2010, il s'est éloigné des sunlights. En 2012, un concert donné en Corée l'amène à un chemin de traverse, marquant le début d'une passion pour la musique traditionnelle coréenne. La rencontre et l'enseignement d'un maître coréen en 2015 puis un séjour d'une année au "pays du matin frais" (habituellement mal traduit par matin calme) en 2017 le poussèrent encore plus loin dans sa connaissance et sa pratique. Aujourd'hui, il arrive à la fin d'un cycle d'étude et d'approfondissement pour établir une passerelle entre le jazz et cette musique d'ailleurs. Ne ratez pas l'occasion d'échanger avec lui, Basile Peuvion est l'invité de la prochaine session Blue Afternoon.  
JO



Nos Activités...

BLUE AFTERNOON

BASILE PEUVION



Nos sessions d'écoute se suivent et ne se ressemblent pas. Cependant, il y a souvent un fil reliant l'une à l'autre. Cette fois, ce ne sera pas l'instrument. Au revoir les cordes, bienvenue les peaux, à Marine Horbaczewski succède Basile Peuvion, batteur et percussionniste. Mais ces deux-là entretiennent un goût pour l'ouverture et la volonté de décloisonner les genres musicaux. Passé de la percussion classique à la batterie jazz lors de son apprentissage de jeunesse, Basile Peuvion s'est passionné pour la musique traditionnelle coréenne depuis une dizaine d'années. Avec l'idée de jeter une passerelle entre des mondes et des musiques a priori éloignés. Là encore, bien malin qui pourrait deviner quel (genre de) disque sera choisi pour épater vos oreilles.

Lundi 17 avril à 17h30  
Librairie Entre-Temps - 15, rue Pierreuse - Liège  
Entrée libre

L'HISTOIRE DU JAZZ

sur VIMEO en 85 épisodes

PAR J-P SCHROEDER

Une évocation des grands chapitres de l'histoire du jazz à travers une multitude de documents audio et vidéo. Inscriptions par mail ou téléphone, à la Maison du Jazz. 04 221 10 11- lamaisondujazz@gmail.com

CYCLE THÉMATIQUE

LE JAZZ A LA TELEVISION

Tous les jeudis - de 19h à 21h

Maison du Jazz, Liège

JAZZ PORTRAIT

STEVE HOUBEN

Mardi 04 avril de 19h à 21h

LOUIS SCLAVIS

Mardi 18 avril de 19h à 21h

Jazz Station, Bruxelles



ATELIERS DU VENDREDI

Chaque vendredi de 15h à 17h

Venez partager vos coups de coeur !

Maison du Jazz, Liège

SOIRÉE BIO...GRAPHIES

Vendredi 21/04 à 20h30

En présence de Michel Mainil, Richard Rousselet et José Bedeur

Maison du Jazz, Liège

Entrée libre



SOIRÉE VIDÉO

GERI ALLEN

Vendredi 28/04 20h  
Maison du Jazz, Liège

INSPECTEURS DES RIFFS

Sur 48FM (48fm.com / 100.1 MhZ Liège)

Mardi 18/04 de 20h à 22h

Rediffusion le 20/04 à 10h

Thème du mois : le vin

Podcasts sur : www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffs

et sur le site de JAZZMANIA : https://jazzmania.be/podcasts/

NOS PLAYLISTS...

La petite Histoire audio du Jazz, Blue Noon numériques, playlists diverses... toujours disponibles sur le Soundcloud de la Maison du Jazz : https://soundcloud.com/user-38355253-849502013 Vous n'aimez pas les chiffres? tapez maison du jazz soundcloud



INTERVIEW  
MARINE  
HORBACZEWSKI

De formation classique, la violoncelliste liégeoise a néanmoins le goût de l'improvisation et de la rencontre avec d'autres univers...

Quelle fut ta première approche musicale ?

Mes parents ne sont pas musiciens mais ils ont toujours été curieux et ouverts à l'art en général. Issus de familles italienne et ukrainienne, la vie leur a offert ici l'accès aux études et à la culture, leur ouvrant la voie aux choses merveilleuses que sont la musique et le cinéma. Mes parents ont toujours eu cette joie de la découverte et ils me l'ont transmise. C'est en accompagnant une amie à un cours de solfège que la musique m'a réellement interpellé, je devais avoir six ans et j'ai alors appris à jouer du piano. J'ai toujours eu une approche corporelle avec le son et les instruments de musique et j'étais attirée par le monde musical. J'aimais les instruments graves comme la contrebasse mais, à l'âge de onze ans, mon professeur d'académie m'a plutôt dirigé vers le violoncelle, vu ma petite taille. C'était pour moi un véritable coup de foudre de pouvoir toucher et manipuler un instrument de musique quel qu'il soit. Je me souviens que lorsque j'accompagnais mes parents aux concerts, je n'avais qu'une seule envie, sentir l'instrument et le son qu'il produisait sous l'archet, c'était physique !

J'ai souvent entendu dire que le violoncelle était l'instrument dont le son est le plus proche de celui de la voix humaine...

Le violoncelle a automatiquement une connotation classique, et lorsque tu arrives avec cet instrument dans d'autres milieux, il y a souvent un côté aristocratique qui t'accompagne.

Il y a en effet les mélomanes qui adorent cet instrument et d'autres qui lui attribuent un côté rugueux et trop sérieux. Pour ma part j'aime faire de la musique par amour du son, sans me soucier des étiquettes liées aux instruments. Le violoncelle est proche de la voix humaine, mais j'ai un même sentiment avec d'autres instruments, j'aime leurs multiples tessitures et chacun d'eux raconte une histoire différente, de par leurs sons variés.

Et si tu devais choisir un autre instrument que le violoncelle, quel serait-il ?

J'adore mon instrument mais j'essaie de ne pas m'identifier en tant que violoncelliste, je me vois plus comme une musicienne à part entière, mais pour répondre à ta question, je pense que ce serait la flûte. J'aime jouer et improviser avec une flûte à coulisse, elle est pour moi mystérieuse et aussi proche de la voie humaine que le violoncelle. J'ai une petite flûte en bambou à trois cylindres qu'une amie m'avait ramenée du Brésil. Les trois cylindres produisent pratiquement la même note, et le son qu'elle produit est magnifique et... oui, j'aime les flûtes à coulisse !

Tu t'es destinée à la musique, comment s'est fait ce choix ?

Je ne me suis jamais autorisée à me dire que je pourrais vivre grâce à la musique, c'est une question de légitimité qui restera toujours présente chez moi. J'ai étudié la psychologie pendant deux ans en même temps que je faisais le conservatoire et, au moment de passer mon prix, j'ai annoncé à mes parents que je souhaitais me concentrer sur mes études musicales et y consacrer un an pour m'engager à fond. Après, je dirais que c'est une continuité et que les choses se présentent d'elles-mêmes. Rencontrer d'autres musiciens, participer à la création en s'engageant dans différents groupes et projets, et explorer ce qu'offre le secteur musical, tout s'enchaîne. Je suivais le cours de Michel Massot qui, à la fin de mes études, m'a invité à l'accompagner sur quelques titres lors de sa tournée en solo. Il a ensuite invité l'accordéoniste Tuur Florizoone avec lequel Michel venait de collaborer et notre trio est né, en partie grâce à un programmateur qui se trouvait dans la salle et qui nous a engagés pour un concert. Les choses se font parfois en toute simplicité.

Tu brasses beaucoup de genres musicaux mais si tu devais en choisir un seul, quel serait-il ?

Sans me défilier et ne pas répondre à ta question, je suis pour la musique intense. En classique, j'aime la période romantique et en particulier Brahms

dont je me sens proche. J'adore le rock et dans ma jeunesse, j'écoutais Nirvana et Radiohead avec leur esprit torturé et l'intensité de leur musique. En jazz, c'est pareil, j'aime l'intensité de l'improvisation et du free. C'est peut-être ce qui fait ma diversité musicale, j'aime bon nombre de genres musicaux du moment que la musique soit vraie et intense.

Etre musicienne dans un univers musical plutôt masculin...

Ce sont beaucoup de différentes phases de ma carrière musicale. Il est vrai que le jazz est un milieu principalement masculin mais comme je disais, je suis rentrée dans cet univers un peu par hasard, avec cette curiosité que m'ont léguée mes parents, mais aussi en laissant les choses se faire et en écoutant les autres musiciens, avec l'envie de participer à des projets intéressants. Je suis donc entrée dans le jazz grâce à Michel Massot et j'ai toujours été impressionnée par cette façon intuitive d'improviser qu'avaient les musiciens qui m'entouraient, je suis très reconnaissante et contente de faire partie de cet univers. Avec l'âge, j'ai une autre approche des choses mais je me posais dernièrement cette question : le jazz n'est-il pas réellement une musique d'homme avec ce rapport à la performance, à la force et à la virtuosité? Je ne sais pas, la question reste ouverte. Pour ma part, en tant que femme musicienne, j'essaie d'appréhender les choses différemment et je dois dire aussi que les musiciens avec lesquels je joue sont respectueux, ce sont de vrais amis !

Le public a aussi un rôle important et il faut savoir que certaines critiques souvent non fondées peuvent être mal perçues, surtout venant d'un homme, mais nous pouvons malheureusement être confrontées à cette situation dans la vie de tous les jours, partout en fait !

Et... dans l'histoire du jazz, pourquoi y avait-il tant de chanteuses et si peu de musiciennes et de compositrices, elles étaient pourtant là, toutes aussi présentes que les hommes. Peut-être n'avaient-elles pas leur place, ou tout simplement pas de place?! Ce n'est évidemment pas un questionnement personnel, mais je me questionne souvent sur la place de la femme dans le jazz. Il y a encore un immense travail à accomplir pour que la femme soit reconnue et complémentaire à l'homme mais ça, c'est dans tous les domaines...



Vivre de sa musique et être maman, un vrai challenge ?

Il est vrai que j'ai eu des moments de colère et que c'est parfois très compliqué de lier les deux. Certains privilégient leur carrière musicale par rapport à la famille, ce n'est pas mon cas, c'est une organisation quotidienne, mais elle est possible !

Un projet d'avenir musical, une envie, un rêve ?

Qui, mon envie serait d'avoir une possibilité d'exploration et de création qui ne soit pas nécessairement destinée à la réalisation d'un nouveau projet mais une sorte de rendez-vous mensuel proposé par quelques musiciens avec une thématique, dans le but d'établir un lien avec le public. Une sorte d'expérience partagée qui permettrait de sortir du créneau habituel de la nouveauté ou de l'actualité d'un nouvel album et de devoir se vendre en général. C'est une discussion d'espace d'art et d'essais que j'ai avec plusieurs amies musiciennes.

Quels conseils donnerais-tu aux jeunes qui débutent en musique?

Je leur dirais de vraiment cultiver leur souplesse d'esprit mais aussi la souplesse en général et d'être ouverts à tout, constamment en mouvement, observer ce qui les entoure. Certains de mes élèves ont une certaine rigidité et s'accrochent à un seul style musical, pensant que c'est le genre qui leur convient, mais je pense qu'il ne faut pas. La mixité, pour moi, rend la musique intense.

Propos recueillis par Olivier Sauveur

AGENDA

|                                                             |               |
|-------------------------------------------------------------|---------------|
| Dim 02/04 20h                                               | Liège         |
| AKIRA SAKATA                                                | E.N.T.A.S.I.S |
| Mer 05/04 21h                                               | Liège         |
| THOMAS IBANEZ FEAT. SAUL RUBIN                              |               |
| Jeu 06/04 20h                                               | Liège         |
| SLOW SESSION                                                |               |
| Jeu 06/04 18h30                                             | Liège         |
| CARLITA'S JAZZ TRIO                                         |               |
| Ven 07/04 20h30                                             | Ans           |
| TOINE THYS - ORLANDO                                        |               |
| Sam 08/04 20h30                                             | Liège         |
| MIC MAC BLUES                                               |               |
| Lun 10/04 20h                                               | Liège         |
| DWARFS OF EAST AGOUZA                                       |               |
| Mer 12/04 21h                                               | Liège         |
| ILYA DYNOV                                                  |               |
| Ven 14/04 20h                                               | Liège         |
| ALIGAGA (JAZZ TOUR LUNDIS D'HORTENSE)                       |               |
| Sam 15/04                                                   | Liège         |
| DIEDERICK WISSELS                                           |               |
| Lun 17/04 17h30                                             | Liège         |
| BLUE AFTERNOON : BASILE PEUVION                             |               |
| Mer 19/04 21h                                               | Liège         |
| SHAULI EINAV QUARTET                                        |               |
| Ven 21/04 20h30                                             | Liège         |
| SOIREE BIO...GRAPHIES: J.BEDEUR ET R.ROUSSELET PAR M.MAINIL |               |
| Mer 26/04 21h                                               | Liège         |
| PLUME QUARTET                                               |               |
| Jeu 27/04 20h00                                             | Liège         |
| RUBEN BERTRAND                                              |               |
| Ven 28/04 20h                                               | Liège         |
| SOIREE VIDEO : GERI ALLEN                                   |               |
| Sam 29/04 20h                                               | Liège         |
| 3/4 PEACE                                                   |               |
| Sam 29/04 20h30                                             | Liège         |
| MARC FRANKINET QUARTET                                      |               |



Les tickets pour le festival Jazz à Liège sont aussi disponibles à la Maison du Jazz. Réduction habituelle pour nos membres en ordre de cotisation. Paiement



BULLETIN MEMBRE

> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, deux solutions :

• la carte *Passion* qui donne accès aux collections, ainsi qu'aux cycles numériques et thématiques : 50€

• la carte *Standard* qui donne accès aux collections : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)

Les deux cartes donnent aussi droit à des réductions sur certains concerts et festivals, ainsi qu'à l'abonnement à la revue *Hot House*.

> Si vous souhaitez soutenir la Maison du Jazz :  
• la carte de soutien : 10€

A verser sur le compte BE36 0682239881 81

> pour recevoir nos informations :  
Maison du Jazz de Liège et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue Sur les Foulons 4000 Liège  
Tél : 04 221 10 11

Heures d'ouverture :  
- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h  
- mercredi de 14h à 17h  
- sur rendez-vous

